Génération de code trois adresses

Alexis Nasr Carlos Ramisch Manon Scholivet Franck Dary

Compilation – L3 Informatique Département Informatique et Interactions Aix Marseille Université

Représentations intermédiaires

- Arbre abstrait → représentation intermédiaire "haut niveau" Assez structurée, proche du langage source
- Code trois adresses → représentation intermédiaire "bas niveau" Linéaire, peu structurée, proche du langage machine
- La génération de code trois adresses s'effectue pendant le parcours de l'arbre abstrait

Exemple : code trois adresses

Arbre abstrait:

Code-source en L:

```
entier a;
main(){
    a = lire();
    si a alors {
        ecrire(3+a+1);
    }
}
```



Code 3 adresses:

```
01 : fbegin

02 : t0 = read

03 : a = t0

04 : if a == 0 goto 8

05 : t1 = 3 + a

06 : t2 = t1 + 1

07 : write t2

08 : fend
```

Intérêt du code trois adresses

- Se concentrer sur la linéarisation du programme :
 - dérouler les boucles
 - désimbriquer les blocs de code
 - décomposer les expressions complexes en une séquence d'opérations
- Faire abstraction des détails propres à chaque architecture :
 - Organisation de la mémoire (segments mémoire de pile, tas, ...)
 - Taille (nombre d'octets) et emplacement des variables
 - Nombre de registres disponibles
 - Transferts registres ↔ mémoire
 - Particularités des instructions (p.ex. idiv opère sur le registre eax)
- Compromis : facile à convertir en code machine mais suffisamment générique pour s'adapter aux différentes architectures

Représentation en mémoire du code trois adresses

- Le code trois adresses est une séquence d'instructions
- Toute instruction correspond à un indice dans la séquence, son adresse
- Chaque instruction prend la forme :

```
opcode a1 a2 r
```

- Le code de l'opération opcode est obligatoire
- Chaque instruction a au plus trois opérandes
 - a1 et a2 sont généralement les opérandes d'une opération
 - r est généralement le résultat d'une opération
- Les opérations sont simples : arithmétiques, logiques, sauts, etc.

Les Opérandes

- Les opérandes des instructions peuvent être :
 - 1 Des constantes : 1, -5, 3455
 - Des variables du programme source : max, a
 - 3 Des étiquettes du code trois adresses : fin, e1
 - 4 Des variables temporaires générées lors de la traduction : t0, t1
- Les constantes et les variables existent déjà dans le programme source (donc dans l'arbre abstrait)
- Les étiquettes et les variables temporaires sont créées lors du processus de génération

Les variables temporaires

- Dans le langage source, les expressions peuvent être complexes : delta = b * b 4 * a * c
- Dans le code trois adresses, ces expressions complexes ne sont pas autorisées (plus de trois opérandes)
- Il faut les décomposer et stocker des valeurs intermédiaires dans des variables temporaires :

```
01 : t0 = b \times b

02 : t1 = 4 \times a

03 : t2 = t1 \times c

04 : delta = t0 - t2
```

- Les variables temporaires (ou simplement temporaires) sont générées à la demande pendant la traduction
- Nous les noterons t0, t1, t2 ... par convention

Etiquettes

- Une étiquette est un nom symbolique unique donné à une adresse
- Cela permet de rendre le code plus lisible
- Les étiquettes sont généralement représentées par un identifiant qui précède l'instruction

```
Au lieu d'écrire: nous écrirons:

04 : if a == 0 goto 8 04 : if a == 0 goto fin

05 : t1 = 3 + a 05 : t1 = 3 + a

06 : t2 = t1 + 1 06 : t2 = t1 + 1

07 : write t2 07 : write t2

08 : fend 08 fin : fend
```

Les variables I

- Les variables sont des noms appartenant au langage source
- Dans le code trois adresses, nous avons besoin d'informations sur ces variables contenues dans la table des symboles
- Le variables sont représentées par des pointeurs vers la table des symboles

Les variables II

Collisions de nom

- Il faut éviter les collisions de nom avec les étiquettes et les temporaires générées lors de la traduction
- Exemple : le programme source déclare une variable t0 et la génération de code génère une nouvelle variable temporaire t0
- Solution :
 - Les noms de variables du code source seront systématiquement préfixés d'un v dans le code trois adresses
 max → ymax
 - Les noms de fonctions du code source seront systématiquement préfixés d'un f dans le code trois adresses :
 main → fmain
 - La génération du code trois adresses ne génèrera aucune étiquette ou temporaire dont le nom commence par v ou f

Les variables III

Le cas des tableaux

- Les variables de type tableau sont toujours indicées
- En L ces indices peuvent être des expressions quelconques
- En code 3 adresses, ces indices sont uniquement des temporaires ou des constantes
- Par exemple, tab[t2] et tab[5], mais pas tab[i] ou tab[t0+1]

Les instructions

Туре	Opérations	a1	a2	r	Syntaxe
arithmétique	+ - * /	ctv	ctv	tv	r = a1 op a2
affectation	=	ctv		tv	r = a1
saut test	== < <= > >=	ctv	ctv	е	if a1 op a2 goto r
saut direct	goto	е			goto a1
appel fonction	call	е		tv	r = call a1 ou call a1
lecture	read			tv	r = read
écriture	write	ctv			write a1
e/s fonction	param ret	ctv			op a1
début/fin fonc.	fbegin fend				fbegin, fend

- Chaque instruction accepte certains types d'opérandes a1, a2 et r :
 constantes (c), temporaires (t), variables (v) ou étiquettes (e)
- Exemples:
 - l'opérande a1 d'un saut direct est une étiquette e
 - l'opérande r d'une op. arith. est un temporaire ou variable (tv).
- Pas d'opérateurs de comparaison, pas d'opérateurs logiques

^{1.} r est optionnel, selon que l'appel est une expression ou instruction.

Les instructions arithmétiques et d'affectation

■ Format:

```
r = a1 \text{ op } a2
r = a1
```

- Le résultat r ne peut pas être une constante
- Sémantique identique aux opérations arithmétiques classiques
- Limitation aux expressions simples, pas plus de trois adresses
- Le parcours de l'arbre abstrait génère des temporaires pour stocker les variables intermédiaires des expressions
- Les expressions complexes sont transformées en instructions arithmétiques simples dans le code trois adresses
- Cela s'applique aussi aux cases de tableaux :

```
a = tab[i] \rightarrow t0 = vi; va = tab[t0]
```

Les sauts

- Formats:
 - if a1 op a2 goto r ■ goto r ■ call r
- Les sauts changent le cours de l'exécution du programme
- Sauts conditionnels : vont à la ligne cible r si une condition portant sur les adresses a1 et a2 est vraie :

```
if t4 < 10 goto e12
```

- Sauts inconditionnels : la prochaine instruction est la cible r
 - goto r : pas de mémorisation de la ligne courante
- La traduction en code trois adresses crée des nouvelles étiquettes e0, e1, e2... qui seront la cibles des sauts

Déclarations et appels de fonctions

- Instructions gardant la trace des fonctions du langage source :
 - fbegin marque le début d'une déclaration de fonction. Cette instruction n'a aucun effet sur l'état du programme. Sa ligne est toujours étiquetée, p.ex. fmain: fbegin.
 - ret et param prennent une adresse (ctv). Elles communiquent un paramètre ou une valeur de retour entre la fonction appelante et la fonction applée, p.ex. ret t5.
 - call r mémorise la prochaine ligne à exécuter et change le cours de l'exécution vers la cible r.
 - fend marque la fin d'une déclaration de fonction, changeant le cours de l'exécution vers la dernière adresse sauvegardée par call.
- La cible r d'un call r est toujours une instruction fbegin (début de fonction) étiquetée r

Instructions spéciales

- r = read lit un entier depuis le clavier et le stocke dans r (temporaire ou variable)
- write a1 écrit un entier a1 (temporaire, constante ou variable) sur le terminal

Traduction

- La traduction arbre abstrait → code trois adresses se fait lors d'un parcours en profondeur de l'arbre
- Nous utiliserons des grammaires attribuées fondées sur :
 - Une grammaire (ambiguë) correspondant à l'arbre abstrait ²
 - Des attributs synthétisés pour les variables intermédiaires
 - Une fonction $gen(\cdot)$ qui génère une ligne de code trois adresses
 - Des fonctions *newtemp()* et *newetiq()* qui génèrent un nouveau temporaire/étiquette uniques

^{2.} Un arbre de dérivation de cette grammaire est un arbre abstrait

Grammaire

1.
$$P \rightarrow LD LD$$

2.
$$LD \rightarrow D LD$$

3.
$$LD \rightarrow \text{null}$$

4.
$$D \rightarrow \text{fct id } LD \ LD \ LI$$

5.
$$D \rightarrow \text{var id}$$

6.
$$D \rightarrow \text{var}$$
 id taille

7.
$$V \rightarrow id$$

8.
$$V \rightarrow id[E]$$

9.
$$LI \rightarrow ILI$$

10.
$$LI \rightarrow \text{null}$$

11.
$$I \rightarrow \text{aff } V E$$

12.
$$I \rightarrow \operatorname{si} E LI LI$$

13.
$$I \rightarrow \text{tq} E LI$$

14.
$$I \rightarrow \text{app } APP$$

15.
$$I \rightarrow \text{ret } E$$

16.
$$I \rightarrow \text{ecr } E$$

17.
$$APP \rightarrow \text{id } LE$$

18.
$$LE \rightarrow E LE$$

19.
$$LE \rightarrow \text{null}$$

20.
$$E \rightarrow E$$
 op 2 E

21.
$$E \rightarrow \text{op1 } E$$

22.
$$E \rightarrow V$$

23.
$$E \rightarrow \mathtt{entier}$$

24.
$$E \rightarrow APP$$

25.
$$E \rightarrow \text{lire}$$

Traduction des expressions I

- Principe général : à l'issue de l'exécution du code correspondant à une expression, le résultat de cette dernière doit se trouver dans une variable ou un temporaire
- Quatre cas :
 - *Constante* : la constante est renvoyé telle quelle
 - Variable: le pointeur de la variable dans la table des symboles est renvoyé
 - Appel de fonction: les paramètres de la fonction sont évalués, la fonction est appelée, et la valeur de retour de la fonction est mise dans un nouveau temporaire, qui est renvoyé
 - Opération : l'expression est décomposée et le résultat final est mis dans un temporaire, qui est renvoyé

Opérations arithmétiques, constantes et variables

	Prod	uction	Action sémantique
E	\rightarrow	$E_1 + E_2$	E.t = newtemp()
			$gen(E.t = E_1.t + E_2.t)$
Ε	\rightarrow	$E_1 - E_2$	E.t = newtemp()
			$gen(E.t = E_1.t - E_2.t)$
Ε	\rightarrow	$E_1 * E_2$	E.t = newtemp()
			$gen(E.t = E_1.t \times E_2.t)$
Ε	\rightarrow	E_1/E_2	E.t = newtemp()
			$gen(E.t = E_1.t \div E_2.t)$
Ε	\rightarrow	nb	E.t = nb.val
Ε	\rightarrow	var	E.t = var.val

Attribut synthétisé t : résultat intermédiaire

Cases des tableaux

Si l'indice est entier ou temporaire, pas de temporaire supplémentaire Si l'indice est une variable, nouveau temporaire nécessaire

Production	Action sémantique	
$E \rightarrow \text{var} [E_1]$	$\begin{cases} i = E_1.t \\ i = newtemp() \\ gen(i = E_1.t) \\ E.t = var[i] \end{cases}$	si $type(E_1.t)$ = temp ou const sinon

Affectations

	gen(var = E.t)	
$I \rightarrow \text{var}[E] = E_1$	$\begin{cases} i = E.t \\ i = newtemp() \\ gen(i = E.t) \\ gen(var[i] = E_1.t) \end{cases}$	si $type(E.t)$ = temp ou con sinon

Comparaisons et opérateurs logiques

- Pas d'opérateurs de comparaison ni logiques
- Opérations bit-à-bit versus logiques
- Valeurs booléennes représentées par des entiers
- $lue{}$ 0 \rightarrow FAUX, \neq 0 \rightarrow VRAI
- Convention : VRAI représentée par 1
- Évaluation court-circuit (optimisée)
 - FAUX & $x = \text{FAUX } \forall x$
 - VRAI | $x = VRAI \forall x$

Comparaisons

Production		action	Action sémantique
E	\rightarrow	<i>E</i> ₁ < <i>E</i> ₂	e1 = newetiq()
			e2 = newetiq()
			E.t = newtemv()
			$gen(if E_1.t < E_2.t goto e1)$
			gen(E.t = 0) $gen(jump e2)$ $gen(e1 : E.t = 1)$
			gen(jump e2)
			gen(e1: E.t = 1)
			<i>gen</i> (e2:)
			•

Opérations logiques

Production	A stion sómantique
Production	Action sémantique
$E \rightarrow E_1 \& E_2$	e1 = newetiq()
	e2 = newetiq()
	E.t = newtemp()
	$gen(if E_1.t = 0 goto e1)$
	$gen(if E_2.t = 0 goto e1)$
	gen(E.t = 1)
	gen(jump e2)
	gen(e1: E.t = 0)
	<i>gen</i> (e2:)

- Évaluation avec court-circuit :
 - $ightarrow E_2$ n'est pas évaluée si E_1 FAUX

Instructions de contrôle

Production			Action sémantique
\overline{I}	\rightarrow	$tq\:E\:LI$	gen(test:) E.code
			gen(if E.t = 0 goto suite)
			LI.code
			gen(goto test)
			LI.code gen(goto test) gen(suite:)

Instructions de contrôle

Production			Action sémantique
I	\rightarrow	si $E LI_1 LI_2$	E.code
			gen(if E.t = 0 goto faux)
			$LI_1.code$
			gen(goto suite) gen(faux:) LI ₂ .code
			gen(faux:)
			LI ₂ .code
			gen(suite:)

Entrées et sorties

Production			Action sémantique
E	\rightarrow	lire	E.t = newtemp()
			gen(E.t = read)
I	\rightarrow	ecrire	gen(write E.t)